

FÉVRIER - MARS AUX 3T

HÉROÏNES

sorte de comédie musicale interactive
JEUDI 11 FÉVRIER - 20H30

OuLi

danse à Hawaï pour les petits
DIMANCHE 28 FÉVRIER - 16H

LE MARCHÉ O...PUS

vide-greniers pas comme les autres
DIMANCHE 20 MARS - DE 8H À 13H

MA VIE DE GRENIER

cascades humoristiques pour une vie ratée
JEUDI 31 MARS - 20H30

LES
TROIST
THÉÂTRES DE CHATELLERAULT

LES
TROIST
THÉÂTRES DE CHATELLERAULT

SAISON
2015/2016

LE MOCHE - PERPLEXE

Théâtre de l'Argument

Théâtre

SAM 6 FÉVRIER À 20H30

Durée : 55 min + 1h20

Avec le soutien de l'Office National de Diffusion Artistique 

Rencontre avec l'équipe artistique en salle à l'issue de la représentation

Deux pièces de Marius von Mayenburg traduites de l'Allemand par Hélène Mauler & René Zahnd

Mise en scène : **Maïa Sandoz**

Avec : **Serge Biavan, Christophe Danvin, Adèle Haenel, Paul Moulin, Aurélie Verillon**

Collaborations artistiques : **Paul Moulin, Guillaume Moitessier**

Scénographie : **Catherine Cosme** | Musique : **Christophe Danvin**

Création Lumière : **Bruno Brinas** | Assistant à la mise en scène et régie plateau : **Cyrille Labbé**

Collaboration chorégraphique : **Gilles Nicolas** | Régie lumière : **Julie Bardin**

Régie générale : **Bastien Peralta**

L'Arche est éditeur et agent théâtral des pièces représentées. ©L'Arche éditeur www.arche-editeur.com

Production déléguée : Théâtre de l'Argument

Coproduction création 2013/2014 : Théâtre de l'Argument, La Générale. Avec le soutien de l'aide à la production DRAC Île-de-France, l'aide à la production d'ARCADI Île-de-France, le CDN D'Orléans-Loiret-Centre, la CCAS, L'Adami, la Spedidam et la Ville de Paris.

Coproduction reprise 2014/2015 : Théâtre de l'Argument, La Générale, Théâtre des Quartiers D'Ivry. Avec l'aide d'ARCADI Île-de-France-Dispositifs d'accompagnement

Ce spectacle bénéficie du soutien de la Charte de diffusion interrégionale : ONDA, ARCADI, OARA, ODIA Normandie, Réseau en scène-Languedoc-Roussillon et Spectacle vivant en Bretagne

Accueil-Billetterie-Boutique

Théâtre Blossac
80 boulevard Blossac - Châtellerault
mar > ven : 13h30-18h30
05 49 854 654
contact@3t-chatellerault.fr
www.3t-chatellerault.fr



L'intention

« J'ai la conviction, aujourd'hui, d'avoir rencontré avec Marius Von Mayenburg, l'écriture européenne la plus inventive et la plus audacieuse de notre époque. En 2010, nous avons monté *Le moche* à la Générale, une proposition qui prenait l'apparence d'une lecture publique, une performance suivie parfois d'un débat. Nous avons joué dans une économie importante de procédés de mise en scène car la force de ce texte réside dans son rythme et dans la puissance de ses évocations. À la lecture de *Voir clair* et de *Perplexe*, j'ai souhaité créer un seul spectacle avec ces 3 pièces, pour proposer aux spectateurs une traversée dans une partie de l'œuvre de Mayenburg, et aux acteurs (4 acteurs et un musicien) un parcours singulier et cohérent sur ces 3 pièces. Il ne s'agit donc pas de reprendre *Le moche* et de l'ajouter aux deux autres, mais bien de créer dans un même espace-temps 3 objets qui forment un ensemble, dont deux sont présentés ce soir. **Le moche** est une pièce sur l'identité, qui s'attaque, avec une précision infaillible, à notre fixation sur l'apparence extérieure et pose la question de la violence de l'exclusion en général. C'est une comédie implacable, une pièce courte, effarante et monstrueuse dans sa forme même : quatre comédiens jouent huit rôles, aucun changement de scène tant et si bien que l'histoire de ce monstre devenu icône malgré lui file à toute vitesse. Mayenburg opère ici une destruction totale de l'espace et accélère le temps comme au sortir d'un cauchemar. C'est étonnant et jouissif. Pas de changement sur le visage des personnages, précisent les didascalies, et c'est le regard des autres qui transforme la réalité. Cette pièce réunit les conditions pour une illusion collective. La vérité est réduite à la seule apparence du Moche, les acteurs sont au plateau en permanence, aucune entrée, sortie et aucun artifice n'est utilisé. Ainsi une création mentale dans la conscience collective se produit : l'acteur est véritablement moche ou beau selon ce que le texte énonce. Une réalité illusoire. L'illusion est ici affaire de perception. Je souhaite accompagner le spectateur dans cet état d'étonnement permanent que propose Mayenburg. La révélation comme un pansement qu'on enlève (*Le moche*), une lumière qu'on braque (*Voir clair*), un décor qu'on démonte (*Perplexe*). **Perplexe** est un objet grinçant et extrêmement drôle. Mayenburg ici offre une réelle déconstruction de l'espace et du temps. Nous sommes chez eux, mais lorsqu'elle leur demande de partir, on est chez elle jusqu'à ce qu'il rentre et s'étonne de la trouver chez lui, etc. Les figures évoluent en fonction de ce qui est énoncé : je suis ta femme mais tu es mon fils, il est mon mari, mais il est aussi un simple ami la seconde d'après... ainsi pas de couple attiré mais des possibles combinaisons. Dans *Perplexe*, les acteurs jouent cette fois plusieurs personnages pris au piège dans de multiples réalités, aucun d'entre eux n'essaye de s'en défaire, et l'illusion devient alors le fondement de leurs multiples identités ».

Maïa Sandoz, metteur en scène

Un espace « intérieur »

« Un seul espace pour les deux pièces. C'est la réalité de cet espace qui évoluera tout au long de la représentation. Comme les glissements d'identités des personnages, les éléments de décor seront mouvants, afin d'accroître la sensation de perte de repères, de désorientation, soulignant l'aspect onirique traversant les trois pièces. Pour accompagner l'espace, les silhouettes et les objets, nous avons imaginé un travail très développé en lumière, un travail cinématographique, un véritable « étalonnage ». Dans *Le moche* il y a le noir et blanc surexposé d'un film de Pasolini, et en contraste, le technicolor d'un Tarantino pour *Perplexe*. Le son a toujours été un partenaire à part entière, nous poursuivons notre recherche avec Christophe Danvin. Il sera présent au plateau, en direct. La création sonore aura pour objectif de lier les pièces entre elle, de participer à la fabrication d'un ensemble. Sa double expérience en tant que mixeur de cinéma et musicien professionnel parle le même langage que nous, au plateau. J'ai pu constater ces dernières années que les acteurs et partenaires artistique sont très réceptifs à ce vocabulaire, voilà pourquoi j'aime m'entourer de gens qui font des allers-retours entre théâtre et cinéma, aussi bien les acteurs que les partenaires artistiques (scéno, lumière, son). Mais il s'agit bien de théâtre, l'endroit où personne n'est dupe, ou plutôt, l'endroit où tout le monde est un dupe-consentant. J'ai 38 ans, je suis une jeune femme qui a choisi le théâtre à 16 ans comme on adhère à une idée : celle d'engager mes forces dans le plaisir et la joie comme proposition politique, d'ériger le doute, le désir et l'action en étendards poétiques, trouver une respiration commune entre ceux qui jouent et ceux qui regardent, ouvrir les cerveaux pour y coller à jamais brutalement, généreusement, collectivement, des rêves, des armes émotionnelles, des mots... Après 10 mises en scène, je suis rattrapée aujourd'hui par un étrange questionnement : jusqu'à quel point ma participation active, voir activiste, au sein du spectacle vivant n'entretient pas à sa manière, le système d'illusion permanente dans lequel nous tentons tous de ne pas nous noyer ? Qu'est ce qui est vrai ? Qu'est ce qui est faux ? En tous cas, je rêve ce spectacle à la fois comme un excitant intellectuel et comme une fresque sauvage haute en couleurs, un jeu libre, des décors, des costumes, des sons comme un mélange d'attirance et de peur où nous retrouverons la passion du théâtre dans ce qu'elle a de plus viscéral et la fascination pour l'illusion dans ce qu'elle a de plus dérangeant ».

Maïa Sandoz, metteur en scène

« Il n'y a pas de vérité, la vérité n'existe pas, n'a jamais existé, elle n'est pas encore venue au monde, parce que le monde auquel elle pourrait venir n'existe même pas »
Judith - *Perplexe*